



Syria
Archéologie, art et histoire

91 | 2014
Varia

Winfried ORTHMANN, Michel AL-MAQDISSI & Paolo MATTHIAE (éd.), *Archéologie et Histoire de la Syrie. I : La Syrie de l'époque néolithique à l'âge du Fer*

Bertrand Lafont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/2305>
DOI : 10.4000/syria.2305
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014
Pagination : 451-452
ISBN : 9782351597149
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Bertrand Lafont, « Winfried ORTHMANN, Michel AL-MAQDISSI & Paolo MATTHIAE (éd.), *Archéologie et Histoire de la Syrie. I : La Syrie de l'époque néolithique à l'âge du Fer* », *Syria* [En ligne], 91 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/2305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.2305>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Presses IFPO

Winfried ORTHMANN, Michel AL-
MAQDISSI & Paolo MATTHIAE (éd.),
*Archéologie et Histoire de la Syrie. I : La
Syrie de l'époque néolithique à l'âge du
Fer*

Bertrand Lafont

RÉFÉRENCE

Winfried Orthmann, Michel al-Maqdissi & Paolo Matthiae (éd.), *Archéologie et Histoire de la Syrie. I : La Syrie de l'époque néolithique à l'âge du Fer (Schriften zur Vorderasiatischen Archäologie I)*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2013, 26,7 × 20,7 cm, 592 p., ISBN : 978-3-447-06972-4

- 1 Cet ouvrage est le premier des deux tomes initialement planifiés dans les années 1980 pour présenter de façon globale et synthétique l'état de nos connaissances sur l'archéologie et l'histoire de la Syrie depuis l'époque néolithique jusqu'à l'avènement de l'islam. Mais il paraît près de 25 ans après le second tome qui, publié en premier lieu, couvrait la période la plus récente s'étendant de l'époque achéménide à l'islam (livre édité en 1989 à Saarbrück sous la direction de W. Orthmann et J.-M. Dentzer, voir le compte rendu de J.-Cl. Cheynet dans *Syria* 41, 1991, p. 325-326).
- 2 Si le présent volume était donc depuis longtemps attendu et s'il paraît très en retard par rapport aux plans initiaux (au point que 8 autres ouvrages de la série SVA qu'il était censé inaugurer chez Harrassowitz dans les années 1990 ont désormais été publiés avant lui), on peut dire qu'il arrive néanmoins de façon que l'on osera qualifier d'opportune, étant donné la situation dramatique qui prévaut en Syrie actuellement : avant que puisse être envisagée un jour la reprise des collaborations avec les collègues

syriens pour de nouveaux travaux de terrain, l'idée de voir les 37 collaborateurs de ce nouvel ouvrage mettre leurs archives, leurs savoirs et leurs compétences au service de ce travail de synthèse et de mise au point doit être considérée comme très bien venue : bilans et « états des lieux » sont plus que jamais nécessaires et utiles en ces temps où la recherche vive est si malheureusement asséchée.

- 3 Les 39 contributions réunies dans cet ouvrage ont donc principalement pour auteurs des fouilleurs et savants d'Europe et d'Amérique bien connus, qui fréquentent les terrains syriens depuis de nombreuses années et y ont mené d'importants travaux sous l'égide de la Direction générale des Antiquités et Musées. Les articles de chacun d'entre eux, assez brefs en définitive, font le point sur une période, une région ou une problématique et suivent *grosso modo* un ordre chronologique. On voit donc se succéder des articles d'archéologues, d'historiens des textes, de spécialistes de glyptique, ou de spécialistes d'histoire de l'art. Au total, les contributions (25 d'entre elles sont en anglais, 8 en français et 6 en allemand) se laissent répartir en six grands ensembles, bien qu'aucun découpage ni regroupement de ce type n'aient été envisagés par les éditeurs de l'ouvrage :
- Cinq articles concernent la Syrie préhistorique et protohistorique, depuis l'époque néolithique jusqu'aux cultures d'Obeid et d'Uruk (D. Stordeur, P. Akkermans, J. Becker, J. Oates, D. Sürenhagen).
 - Neuf articles font le point sur la Syrie à l'âge du Bronze ancien, depuis le temps de la « seconde révolution urbaine » puis de la conquête akkadienne, jusqu'au tournant des III^e et II^e millénaires (A. Archi, J.-Cl. Margueron, E. Rova, M. Lebeau, A. Pruß, J.-W. Meyer et R. Hempelmann, P. Matthiae, F. Pinnock).
 - Cinq articles concernent le « premier » II^e millénaire en Syrie, soit le temps des royaumes amorrites à l'époque du Bronze moyen (J.-M. Durand, J.-Cl. Margueron, L. Ristvet et H. Weiss, J.-W. Meyer, P. Matthiae).
 - Six articles concernent la Syrie à l'âge du Bronze récent et donc la seconde moitié du II^e millénaire (M. Yon, D. Pardee, H. Klengel, M. Novak, D. Machule et F. Blocher, E. Cancik-Kirschbaum).
 - Quatre articles concernent la Syrie à l'âge du Fer et au temps des Empires du I^{er} millénaire (W. Röellig, H. Kühne, W. Orthmann, K. Kohlmeyer).
 - Une dizaine de contributions sont plus thématiques et concernent la sculpture sur pierre (P. Matthiae, W. Orthmann), le travail du métal (H. Seeden), la statuare égyptienne trouvée en Syrie (G. Scandone Matthiae), le travail de l'ivoire (A. Caubet et J. Gachet, D. Wicke), les sceaux (H. Dohmann-Pfälzner, D. Beyer, S. Mazzoni) et les peintures murales (W. Orthmann).
- 4 Si la gestation de l'ouvrage a été longue, la plupart des auteurs ont eu à cœur de maintenir à jour leur contribution avec la bibliographie afférente qui, pour certains, inclut des titres allant jusqu'à 2011. Le livre est pourvu d'un seul index : celui des toponymes cités (p. 586-592). Un utile tableau chronologique (p. 584) permet de disposer d'un synopsis des termes utilisés pour caractériser les diverses périodes et séquences chronologiques. La cartographie, les plans et les reproductions, intégralement en noir et blanc, au sein ou à la suite de chaque article, sont en général de bonne qualité, tout comme la typographie, la mise en page et la fabrication finale.
- 5 La lecture en continu de cette succession d'articles montre bien en définitive comment, au cours des siècles, les projecteurs de l'histoire se déplacent successivement d'une région à l'autre : Haute-Jézireh, Syrie centrale, Syrie côtière, zone du moyen Euphrate et de ses affluents, sans que ne cessent pour autant de se faire régulièrement sentir les

influences venues de Mésopotamie, d'Anatolie, de Méditerranée ou d'Égypte. Mais l'on voit bien que c'est précisément de cette façon que s'est peu à peu construit l'espace syrien et que se sont forgées sa personnalité et son originalité. Il manque peut-être dans cette belle histoire culturelle de la Syrie des données sur la situation et l'évolution de la Syrie du Sud, qui demeure d'une façon générale assez absente de ce tableau.

- 6 Il est d'autre part intéressant d'observer, au détour de l'un ou l'autre des articles, que certains débats historiques ne sont pas encore définitivement tranchés : ainsi sur la question de savoir quel souverain akkadien a détruit la « ville II » de Mari au XXIV^e s. av. n. ère : J.-Cl. Margueron (p. 105-106 et 243) opte pour Naram-Sin ; A. Archi (p. 84) et J.-M. Durand (p. 236) pour Sargon. Ou bien sur la chronologie respective mise en parallèle des rois de Mari et d'Ebla : on pourra confronter le tableau que propose A. Archi (p. 85) à de récentes propositions alternatives¹. Mais tout l'intérêt de telles divergences est bien sûr de montrer la recherche « en train de se faire ».
- 7 Au total, dans une revue comme *Syria*, on ne saurait assez souligner l'importance de ces volumes *Archéologie et Histoire de la Syrie I* et

NOTES

1. Voir C. LECOMPTE, « Mari au III^e millénaire à l'époque des cités sumériennes », S. CLUZAN & P. BUTTERLIN (éd.), *Voués à Ishtar. Syrie, janvier 1934, André Parrot découvre Mari*. Beyrouth, Ifpo/IMA, 2014, p. 115-127, notamment tableau p. 120.